

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

↓
**Directeur artistique
et codirecteur général**
Olivier Kemeid

Codirectrice générale
France Villeneuve

Directrice administrative
Christine Boisvert

Directeur de production
Samuel Patenaude

Directrice technique
Rebecca Brouillard

Responsable des communications
Sophie de Lamirande

**Assistante aux communications
et responsable du développement
de public** Charlotte Léger

**Responsable de la billetterie
et des archives**
Benoît Hénault

Attaché de presse
Daniel Meyer

Responsable de l'entretien
Antoine DeVillers

Gérante
Catherine Audet

Designer graphique
Maxime David - Le Séisme

**Coordonnateur
des Auditions générales**
Jérémy Desbiens

Accueil
Catherine Audet
Jérémy Desbiens
Marianne Lamarche
Flavie Lemée
Jean-René Moisan
Christian Rangel
Jean-Philippe Richard
Jade-Märiuka Robitaille

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, avenue des Pins Est
Montréal (Québec) H2W 1N7
Billetterie 514 845-7277

→ QUAT'SOUS.COM

En 18/19, les soirées littéraires de James Hyndman sont de retour!

La saison prochaine, le comédien James Hyndman vous invite à perdre le nord. Entrez dans trois œuvres qui nous entraînent ailleurs, dans des textes qui montrent comment des hommes sont amenés à perdre leurs repères dans et à travers l'amour, la mélancolie ou des horizons nouveaux. Beaucoup plus que des aventures sans lendemain, ces histoires démontrent que nous n'existons qu'au prix d'un immense vertige.

22 OCTOBRE 2018

La Lettre à Helga de Bergsveinn Birgisson

Les paysages sauvages et âpres de l'Islande, le bref amour entre un fermier et la femme de son voisin, la longue lettre qu'il lui écrit à la fin de sa vie, des années après que tout eut été fini.

10 DÉCEMBRE 2018

Face aux ténèbres – Chronique d'une folie de William Styron

Angoisses, insomnies, zone d'ombres. Un récit puissant et courageux à propos de ces failles qui guettent chacun d'entre nous.

4 FÉVRIER 2019

Voyage en Irlande avec un parapluie de Louis Gauthier

Un court texte devenu culte, un jeune qui part à l'aventure pour aller à la découverte de lui-même, fuyant Montréal et sa petite vie bourgeoise entre copine, pot, bière et soirées à refaire le monde.

→ **TARIFS**

1 lecture 18\$ 3 lectures 45\$

Découvrez notre saison 18/19

Fraîchement dévoilée par notre directeur artistique Olivier Kemeid, la programmation 18/19 se déploie sous les différentes facettes du pouvoir, avec entre autres des textes de Annick Lefebvre, Stefano Massini, Rose-Maïté Erkoreka, Evelyne de la Chenelière et Ingmar Bergman.

Visitez le quatsous.com pour tous les détails.

L'AUTRE ET MOI

Lecture
James Hyndman
**Recherche
et animation**
Stéphane Lépine
Lectrice invitée
Fanny Mallette



THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

→ SAISON 2017 → 2018

6 mai 2018 à 15h + 7 mai 2018 à 19h30

LA MALADIE DE SACHS DE MARTIN WINCKLER



Grand partenaire
 Hydro Québec

Ma première rencontre avec James Hyndman s'est faite par les mots. Plus précisément par un long silence, suivi d'une logorrhée sans fin. C'est du moins le souvenir que j'en ai, un certain soir de février 1995. James était assis dans un fauteuil et ne pipait pas un mot, pendant que son acolyte, joué par Benoît Brière, décrivait avec minutie tout ce qui se passait dans la rue. Puis il se levait, se déplaçait en quelque sorte — j'avais cette impression qu'il mesurait huit mètres, et lançait sa première réplique : « Que je subisse encore un choc, un de trop, encore une seule rencontre dénuée d'amour, et je laisse tomber. » J'étais transpercé. Les mots — ceux du *Temps et la chambre* de Botho Strauss, dans ce cas-ci — et James Hyndman : une histoire d'amour incroyable. Cette voix, ce corps, cette intelligence du texte, cette capacité à rendre claire la pensée la plus dense n'ont cessé de susciter ma profonde admiration. Ceux qui l'ont vu, transfiguré, s'emparer de *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès, sous la houlette de Brigitte Haentjens, s'en sont à peine remis...

J'éprouve la même admiration pour Stéphane Lépine, ami et complice depuis plusieurs années, *dramaturg* essentiel de nombreuses aventures théâtrales d'importance au Québec. Ma première rencontre avec ce grand homme a eu lieu sur une scène, également ! Il jouait le personnage d'Hubert Alain, animateur de radio qui recevait des écrivains, entre autres, à son micro, dans la pièce d'Alexis Martin *Oreille, tigre et bruit*. De les retrouver tous deux à la barre de ces fantastiques séries de lecture me touche beaucoup. Citons Éluard : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. » Je vous souhaite les plus beaux rendez-vous qui soient en compagnie James, Stéphane et Fanny.

Olivier Kemeid

Directeur artistique et codirecteur général
Théâtre de Quat'Sous

James Hyndman

La lecture publique est un art dont le comédien James Hyndman est un maître. Ce défricheur d'écritures contemporaines que l'on a vu sur la scène du Théâtre de Quat'Sous dans *L'Homme laid* (1993) de Brad Fraser et *L'Abdication* (1998) de Ruth Wolff, revient sans cesse, tel un artisan dans son atelier, à cette rencontre privilégiée d'un acteur avec son public autour d'un auteur et d'un texte. Que ce soit au Studio littéraire, à la Grande Bibliothèque, aux Correspondances d'Eastman ou au Salon du livre de Trois-Rivières, James Hyndman a lu quantité d'écrivains avec lesquels il entretient des « affinités électives ».

Stéphane Lépine

Conseiller littéraire et dramaturgique auprès d'auteurs et de metteurs en scène (dont Brigitte Haentjens, de 1996 à 2008) ainsi que d'orchestres et de sociétés de concerts (l'OSM, la Fondation Arte Musica, la Société d'art vocal, le Domaine Forget), Stéphane Lépine a été réalisateur et animateur à la Chaîne culturelle de Radio-Canada de 1987 à 2002 (travail couronné par le Grand Prix de la radio en 1997), codirecteur artistique du Studio littéraire de la Place des Arts de 2003 à 2011. Il est aujourd'hui chargé de cours à l'École nationale de théâtre du Canada (en écriture et en mise en scène) ainsi qu'à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Il se voyait d'ailleurs décerner en 2017 le Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des arts de l'UQAM.

Fanny Mallette

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1998, Fanny Mallette a joué dans plusieurs pièces de théâtre, entre autres *Dom Juan*, mise en scène par Martine Beaulne, *Danser à Lughnasa*, mise en scène par Ben Barnes et *Cheech ou les hommes de Chrysler sont en ville*, mise en scène par Frédéric Blanchette. À la télévision, elle a participé à une quinzaine de productions, dont *Scoop*, *Alys*, *Graffiti*, *Tag*, *Ces enfants d'ailleurs*, *Asbestos*, *Grande Orse* et *Nos étés*. Elle s'est également démarquée au cinéma, notamment dans les films *Une jeune fille à la fenêtre* de Francis Leclerc, *La femme qui boit* de Bernard Émond, *Gaz bar blues* de Louis Bélanger, *Cheech* de Patrice Sauvé et *Continental, un film sans fusil* de Stéphane Lafleur.

LA MALADIE DE SACHS DE MARTIN WINCKLER

Dans la salle d'attente du Docteur Bruno Sachs, les patients souffrent en silence. Dans le cabinet du Docteur Sachs, les plaintes se dévident, les douleurs se répandent. Sur des feuilles et des cahiers, Bruno Sachs déverse le trop-plein de ceux qu'il soigne. Mais qui soigne la maladie de Sachs ?

La maladie de Sachs, c'est très certainement, additionnées à longueur d'année, celles de ses patients, parents, amis. Personne, bien sûr, ne peut soigner ça. Alors Martin Winckler, qui connaît la question de très près, va tenter cette gageure d'une description qui serait aussi une proposition de thérapie. Décrire tout à la fois le quotidien des patients et celui du médecin, dans le même mouvement, au même rythme, comprendre celui qui soigne comme lui-même comprend ses malades au point de vivre leurs souffrances réelles ou imaginaires – mais il n'est pas de souffrances imaginaires.

Ce roman un peu étrange : indéniablement roman, avec toutes les ressources du genre, tous les registres, jusqu'au quasi policier, c'est aussi un document sur l'état de la médecine aujourd'hui, du côté du médecin comme de celui de ses malades, et aussi une réflexion, un pamphlet, un portrait, une comédie humaine riche et contrastée.

Dans ce livre, le héros, le docteur Sachs, nous est décrit par ses patients, ses amis, ses proches — de sa femme de ménage à ses collègues —, ses parents. De lui, directement, nous n'aurons que de rares documents rédigés dans sa jeunesse, ou arrachés à ses carnets, par lesquels il essaie d'exister indépendamment du regard que l'on porte sur lui.

Source : Éditions P.O.L.



La librairie Gallimard éphémère

Vous avez aimé la lecture ? Vous pouvez vous procurer l'œuvre complète *La maladie de Sachs* ainsi que plusieurs livres de Martin Winckler en visitant notre petite librairie, dans le hall du Théâtre.